

## Solution pour la réforme électorale par Aimee Cameron—Île-du-Prince-Édouard

Mesdames et Messieurs les membres du Comité,

Je crois qu'il existe une manière très simple, facile et logique de modifier notre système électoral majoritaire uninominal à un tour actuel de manière à résoudre les problèmes auxquels nous faisons face aujourd'hui en matière électorale.

Dans notre système actuel, l'accèsion au poste de premier ministre est déterminée en fonction du parti qui obtient le nombre le plus élevé de représentants élus au niveau local. Si le Parti libéral obtient le nombre le plus élevé de sièges, son *chef* devient premier ministre. Les citoyens ne choisissent donc pas *directement* qui devient le premier ministre. Ils se voient forcés de voter pour le représentant local du parti du chef qu'ils préfèrent (qu'ils souhaitent ou non voter pour cette personne) de manière que le chef de leur choix devienne premier ministre. Il en résulte un vote stratégique qui vise à empêcher qu'un candidat non désiré d'un parti plus important soit élu plutôt qu'un vote en faveur du représentant local qui possède les compétences nécessaires pour s'acquitter de la tâche. Le vote dans notre système électoral majoritaire uninominal à un tour est axé sur le chef, du haut vers le bas. Par conséquent, nous nous privons d'élire au niveau local des hommes et des femmes très compétents qui appartiennent à des partis moins importants ou qui sont indépendants.

L'objectif consiste à pouvoir identifier et élire des hommes et des femmes clés de notre société qui possèdent les compétences requises en leadership pour exécuter leur travail comme représentants de la population, sans égard au parti politique auquel ils appartiennent. La politique partisane appartient de plus en plus au passé. Les Canadiens veulent des politiciens qui donnent suite à la volonté de la population, et non aux mandats de leur parti. Ils veulent des chefs compétents et intelligents qui collaborent et coopèrent les uns avec les autres, quel que soit le parti. La diversité au sein du gouvernement devrait témoigner de la diversité au pays. Nous devons tous travailler ensemble.

Je propose que nous exprimions deux **PRÉFÉRENCES** dans le bulletin de vote. Notre premier vote préférentiel porte sur le représentant local de notre circonscription, tandis que notre deuxième vote préférentiel porte sur le chef actuel du parti qui, à notre avis, est le mieux à même d'accomplir la tâche de premier ministre. S'ils peuvent voter directement pour le premier ministre, les électeurs ne ressentent pas le besoin de recourir à la tactique du vote défensif. Le

bulletin de vote préférentiel ne *force* pas les électeurs à inscrire toutes leurs préférences par ordre de priorité (1, 2, 3, 4, etc.); il leur donne simplement l'*option* d'inscrire par ordre de priorité autant de choix qu'ils le souhaitent. L'on élimine ainsi la crainte que le vote soit divisé, comme lorsque les votes de la droite sont accordés aux conservateurs et que les votes de la gauche sont partagés entre le NPD, le Parti Vert, le Parti libéral et les indépendants. Le bulletin préférentiel permet le recours au deuxième et au troisième choix dans les cas où aucun gagnant manifeste n'obtient la majorité. Le bulletin de vote préférentiel est le seul moyen de recueillir auprès des Canadiens les données les plus précises sur les électeurs. Les analystes seront ainsi en mesure de voir si oui ou non un vote pour le Parti libéral était le premier choix d'une personne ou s'il était un vote défensif exprimé contre les conservateurs. Nous pourrions déterminer avec une précision accrue le nombre véritable de Canadiens qui appuient le NPD, le Parti VERT et les INDÉPENDENTS comme premier choix plutôt que le Parti libéral et le Parti conservateur. Il est impossible de cerner le motif qui se cache derrière un simple « X » apposé à côté d'un nom, alors qu'il est possible de recueillir les renseignements les plus exacts sur un vote lorsque les gens ont le choix d'exprimer leurs préférences par ordre de priorité. Avec les bulletins de vote préférentiels, tous les votes comptent. L'on assistera alors à une mobilisation accrue des électeurs et à un taux de participation plus élevé le jour de l'élection.

L'exemple parfait d'un cas où ce nouveau système de bulletin à deux préférences aurait eu un effet très positif est le résultat des élections provinciales qui ont été tenues à l'Île-du-Prince-Édouard en 2015. L'écart entre plusieurs des membres de partis plus modestes qui n'ont pas été élus était étonnamment et malheureusement serré. Chaque vote a *bel et bien* compté au cours de nos trois dernières élections municipales, provinciales et fédérales tenues en 2014 et 2015 à l'Île-du-Prince-Édouard. Les candidats ont gagné ou perdu par des écarts si minces qu'un scrutin préférentiel aurait permis d'élire des candidats remarquables des partis plus modestes qui ont perdu en raison d'une stratégie privilégiant un vote défensif. Pire encore, il est devenu parfaitement évident, au terme du débat qui a opposé nos chefs provinciaux, que la personne qui était le plus à même d'occuper le poste de premier ministre de notre province était le chef du Parti Vert, Peter Bevan Baker. Or, je ne suis au courant d'aucun système électoral permettant que Peter devienne premier ministre à moins que le Parti Vert ne remporte la majorité des sièges au niveau local. Cela ne se produira *jamais* à court terme, et il n'existe aucune autre manière d'élire cet homme comme premier ministre à *moins* que les Prince-Édouardiens ne soient en mesure de déposer deux bulletins de vote distincts. Le premier pour leur représentant local et le deuxième, pour le chef qu'ils appuient. Tous les partis comptent des personnes compétentes, dans toutes les provinces et tous les territoires, et nous souhaitons faire en sorte que ces personnes soient élues et puissent se mettre au travail ensemble.

Mon dernier exemple d'un résultat d'élections axées sur le chef du haut vers le bas est l'élection fédérale du 2 mai 2011 au Québec. À l'époque, je vivais à Montréal. Le NPD a alors balayé la province. C'était une période excitante, Jack Layton ayant inspiré les Canadiens à se mobiliser de nouveau. L'on s'est mis à croire à nouveau que le changement était possible et que la politique pouvait reposer sur la coopération et la mobilisation sous la direction de Jack. Les gens n'ont pas voté spécifiquement pour leur représentant local du NPD. Certains représentants

locaux du NPD n'étaient en fait pas connus auprès de leurs électeurs, et certains d'entre eux ne s'étaient même jamais rendus dans leurs circonscriptions respectives avant l'élection. Les résidents du Québec ont utilisé leur vote au niveau local pour appuyer Jack, le chef. Je suis heureuse que Jack ait obtenu ce soutien, car il était un homme remarquable, mais je suis certaine aussi que de nombreuses circonscriptions locales au Québec ont été privées de personnes très compétentes qui n'ont pas été élues parce que les résultats de l'élection étaient axés sur le chef. Si les résidents du Québec avaient pu disposer de deux votes, l'un pour Jack et l'autre pour un représentant local de leur choix, l'issue de l'élection de 2011 aurait été davantage équilibrée, inclusive et représentative de la diversité de la province. En outre, il y aurait à l'heure actuelle des personnes très compétentes à Ottawa plutôt que certaines personnes dont l'immatunité nous a été révélée récemment.

La politique partisane devient chose du passé. Les Canadiens veulent que les politiciens donnent suite à la volonté de la population, et non pas au programme organisationnel secret de leur parti. Nous voulons des chefs compétents, intelligents qui collaborent et coopèrent les uns avec les autres, quels que soient les partis. Nous voulons une action responsable et une responsabilisation. La diversité au sein du gouvernement devrait témoigner de la diversité du pays. Nous devons tous travailler ensemble.

**Il faut absolument** qu'à l'issue de vos séances de remue-méninges et de collectes d'idées menées d'un océan à l'autre auprès des Canadiens, votre conseil prenne une décision finale de procéder à la mise en application d'un nouveau système électoral. N'attendez pas la tenue d'un référendum. Le retard dans la prise de mesures engendre de la frustration chez les citoyens ainsi qu'une perte de temps et un gaspillage d'argent durement gagné. Les Canadiens ont voté pour le changement lors de la dernière élection. Nous vous avons habilités à prendre une décision éclairée et informée en notre nom. Essayons quelque chose de nouveau, nous pourrions toujours apporter des rajustements par la suite et améliorer le système, mais nous devons commencer quelque part, et nous devons commencer maintenant.

Merci beaucoup, membres du Comité, pour votre travail dans ce dossier. J'espère que vous ferez bon usage de mes recommandations au bénéfice de tout le Canada.

Veuillez agréer, Mesdames et Messieurs les membres du Comité, l'expression de mes sentiments distingués.

Aimee Cameron

Île-du-Prince-Édouard